

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 23 (1882), p. 191-195

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1882__23__191_0

© Société de statistique de Paris, 1882, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

VARIÉTÉS.

1. — *Les nationalités en Hongrie.*

Le dernier dénombrement de la population hongroise a eu lieu en 1880 ; le chef de bureau de la statistique, M. Keleti, a fait à ce sujet une intéressante communication à la deuxième section de l'Académie hongroise (histoire et sciences politiques). Nous extrayons de ce travail les renseignements suivants qui jettent un jour sur une question fort débattue en Autriche et en Allemagne, à savoir quelle est la part exacte de l'élément purement magyar ou hongrois dans les pays de la Couronne de Saint-Étienne, et sur quelles raisons cette race se fonde pour s'attribuer la suprématie politique et administrative.

Le nombre d'habitants des pays de la Couronne hongroise, s'élève :

	En 1880.	DIFFÉRENCE en plus sur le recensement de 1870.
En Hongrie, y compris la Transylvanie, à	13,728,622	167,377
Province de Fiume.	20,981	3,097
Croatie-Slavonie.	1,892,575	54,377
	<u>15,642,178</u>	<u>224,851</u>

La population s'est donc accrue de 224,852 habitants, c'est-à-dire de 1.46 p. 100. L'augmentation est faible ; mais il faut en attribuer la cause, en partie au moins, au choléra de 1872 et 1873 qui fit 350,000 victimes, à la longue crise économique qui a suivi et a entraîné de nombreuses émigrations, ainsi qu'aux calamités causées par les éléments.

Sous le rapport des langues parlées en Hongrie (non compris la Transylvanie), la répartition est la suivante :

	D'après le recensement de 1870.	D'après le recensement de 1880
Magyar ¹	49.84 p. 100	48.88 p. 100
Allemand	14.32 —	14.29 —
Slovaque.	16.42 —	16.05 —
Valaque	10.92 —	10.51 —
Croate-Serbe.	4.45 —	5.43 —
Ruthène.	4.03 —	3.04 —
Autres langues	0.02 —	0.80 —

Ces rapports sont basés sur les chiffres suivants de population (y compris la Transylvanie):

	D'après le recensement de 1870	D'après le recensement de 1880.
Magyars	6,156,421	6,165,088
Allemands	1,820,922	1,798,373
Slovaques	1,817,228	1,790,476
Valaques.	2,470,069	2,323,788
Croates-Serbes	473,995	605,725
Ruthènes.	469,423	342,351
Autres nationalités.	11,295	203,767
Enfants qui ne parlent pas encore . .	»	499,054
Total	13,219,413	13,728,622

Il est intéressant de savoir combien d'individus d'une nationalité étrangère parlent le magyar, en dehors de leur langue maternelle.

Voici les chiffres et le rapport proportionnel :

Allemands	377,041	soit : 21.02 p. 100
Slovaques	176,693	9.82 —
Valaques.	137,252	5.90 —
Ruthènes.	19,525	5.70 —
Croates-Serbes	65,637	10.83 —
Vendes	7,450	12.22 —
Arméniens.	3,116	88.66 —
Tsiganes.	18,128	23.85 —
Autres.	2,364	10.82 —
Étrangers	10,462	25.06 —
Total.	817,668	Moyenne: 11.50 p. 100

En ce qui concerne le culte, les catholiques romains et les luthériens ont des adeptes dans toutes les nationalités ; les calvinistes sont Magyars dans la proportion de 90 p. 100. Les Serbes sont presque tous orthodoxes ; les Roumains sont aux deux tiers orthodoxes, et pour le reste grecs unis ; les Ruthènes sont en grande partie catholiques-grecs ; les Juifs dans la proportion de 56.3 p. 100 peuvent être

1. C'est à tort que beaucoup de personnes rangent le hongrois parmi les langues slaves. Le hongrois appartient à un tout autre groupe, celui des langues touraniennes, avec le finnois et le turc, pour ne parler que des langues européennes.

comptés parmi les Magyars ; 33.2 p. 100 sont Allemands. Le reste se partage entre d'autres nationalités.

Si l'on additionne les Hongrois de race et ceux qui parlent le magyar, les Hongrois de l'armée et les Honvéds (1), les Hongrois établis en Croatie et Slavonie avec ceux qui se sont inscrits en Autriche comme sujets hongrois, on a un chiffre total de 7,432,800 Magyars ou les 53.5 p. 100 de la population totale, c'est-à-dire plus de la majorité absolue.

M. Keleti est donc en droit de terminer son travail par ces paroles :

« Les études approfondies que j'ai faites sur la statistique m'ont convaincu que, malgré la stagnation apparente des masses, l'élément magyar progresse sans cesse et qu'il grandit dans les cercles intelligents. Six millions de Magyars de race et de langue forment le noyau de la nation. Les nombreux Valaques n'atteignent même pas le tiers de ce chiffre. Si l'on veut appuyer sur le caractère scythique de la Hongrie, on le retrouve dans les 83 p. 100 de ces six millions qui ne parlent exclusivement que la langue magyare. »

2. — Les écoles primaires en Hongrie.

Le dixième rapport du ministre de l'instruction publique du royaume de Hongrie, pour l'année scolaire 1879-1880, forme un volume de 749 pages in-4°. Nous empruntons à ce document quelques chiffres permettant de se rendre compte des progrès que la Hongrie a réalisés dans le domaine de l'instruction primaire durant les dix dernières années.

En 1869, le nombre des communes de la Hongrie était de 12,564, sur lesquelles 10,187 possédaient des écoles primaires. En 1880, sur 12,814 communes il y en avait 10,664 qui possédaient des écoles primaires. L'augmentation du chiffre des communes entretenant une école a donc été de 477.

Le nombre des écoles primaires était, en 1869, de 13,798 ; il s'élevait en 1880 à 15,824, ce qui donne une augmentation de 2,026 écoles. Quant au personnel enseignant, il s'est accru dans une proportion plus considérable encore : 21,661 en 1880 contre 17,792 en 1869 ; augmentation, 3,872. Dans le même intervalle l'augmentation des élèves inscrits a été de 467,577.

Les 1,619,692 enfants qui ont fréquenté l'école primaire en 1879-1880 se répartissent comme il suit, selon la confession à laquelle ils appartiennent :

Catholiques romains.	849,544	} 1,619,692
Grecs unis.	130,560	
Grecs orientaux	173,098	
Calvinistes.	236,435	
Luthériens.	154,258	
Unitariens.	6,705	
Israélites	68,392	

1. Milice analogue à la landwehr allemande et à notre armée territoriale. Le mot *honvéd* a en hongrois le même sens que *landwehr* en allemand : défense de la patrie.

Ils se répartissent de la manière suivante, quant à la nationalité :

Magyares	787,187	} 1,619,692
Allemands.	267,282	
Roumains	204,950	
Slovaques	253,642	
Serbes	36,850	
Croates	25,839	
Ruthènes	43,242	

Pour le plus grand nombre, les écoles primaires sont entretenues par les paroisses ou communautés religieuses, et ont un caractère confessionnel. Sur 15,824 écoles, 13,722 sont dans ce cas. Il y a en outre 1,669 écoles de communes, 266 écoles de l'État et 167 écoles privées.

Les écoles où l'enseignement se donne en une seule langue sont au nombre de 13,387, savoir :

Langue magyare	7,342	} 13,387
— roumaine.	2,756	
— slovaque	1,716	
— allemande	367	
— ruthène	393	
— serbe	245	
— croate.	68	

On en compte 2,247 où l'on apprend à la fois le magyar et une autre langue, et 102 où l'enseignement se donne en trois langues.

(Bulletin administratif du ministère de l'instruction publique.)

3. — *L'instruction primaire en Italie.*

La direction de la statistique générale du royaume d'Italie vient de publier la statistique de l'instruction primaire pour l'année scolaire 1878-1879.

On sait que la loi du 15 juillet 1877 a rendu l'instruction primaire obligatoire, mais en apportant à cette mesure des restrictions qui en amoindrissent considérablement la portée. Sans compter que l'obligation est limitée aux deux classes élémentaires du degré inférieur, la loi ne s'applique qu'aux catégories de communes qui offrent des conditions d'enseignement suffisantes; et n'a pas d'effet sur les populations placées en dehors du rayon scolaire.

Sur les 8,279 communes du royaume, on en comptait 7,533 auxquelles l'obligation est applicable, et 746 non assujetties, ces dernières correspondent à une population de plus de deux millions et demi d'habitants.

Ceci posé, on comptait en Italie, 41,108 écoles publiques de jour, dont 20,766 pour les garçons, et 20,342 pour les filles.

Étaient inscrits à ces écoles

1,048,801 garçons	} 1,902,280
853,479 filles	

Quant aux écoles privées, dont le nombre s'élève à 7,452, le nombre des élèves inscrits était de.

63,469 garçons	} 155,697
92,228 filles	

Le rapport du chiffre des élèves inscrits dans ces deux natures d'écoles au chiffre de la population est :

Pour l'Italie septentrionale	11.28 élèves p. 100 habitants.
Pour l'Italie centrale.	6.44 —
Pour l'Italie méridionale	5.44 —
Pour l'Italie insulaire.	4.44 —

C'est pour tout le royaume : 7.67 élèves pour 100 habitants, dont 7.09 dans les écoles publiques et 0.58 dans les écoles privées.

Le nombre des élèves qui fréquentent les écoles publiques et privées a doublé de 1862 à 1879. A la première de ces dates, il était de 1,008,174, tandis qu'à la seconde il s'élevait à 2,057,977 élèves. Si à ce dernier chiffre on ajoute 455,687 élèves fréquentant les cours du soir pour les adultes, et 212,439 élèves des écoles du dimanche, on arrive à un nombre total de 2,727,103 ayant participé à l'enseignement primaire en Italie en 1879.

Des diverses régions du royaume, c'est le Piémont qui occupe le premier rang pour le nombre des enfants recevant l'instruction primaire; viennent ensuite la Lombardie, la Vénétie et la Ligurie. Au dernier rang sont la Sicile et la Pouille.

(Extrait du *Bulletin administratif de l'instruction publique*.)
